

REPORTAGE

## LES ARCHITECTURES DE TERRE DE SALMA SAMAR DAMLUJI

### SALMA SAMAR DAMLUJI'S EARTH ARCHITECTURE

Si l'architecture de terre connaît actuellement un regain d'intérêt parmi les architectes occidentaux, d'autres se sont engagés depuis longtemps dans sa préservation. Disciple d'Hassan Fathy, diplômée de l'AA School of Architecture de Londres, Salma Samar Damluji œuvre depuis les années 1980 à la rénovation des villes bâties en terre crue, ainsi qu'à la transmission des techniques associées, notamment au Yémen, où les chantiers ne manquent pas.

Retour en images sur des restaurations méconnues.

As earth architecture is gaining interest among Western architects, others have been committed to its preservation for a long time. A disciple of Hassan Fathy and graduate of the AA School of Architecture in London, Salma Samar Damluji has been working since the 1980s on the renovation of cities built in raw earth, as well as on the transmission of these techniques, especially in Yemen, where building sites are not lacking. Report on these little known restorations.



Le site de Masjid Shaykh 'Umar Ba Wazir, Wadi Sah, au Yémen.



**Masjid Shaykh  
'Umar Ba Wazir,  
Wadi Sah, Yémen,  
2008-2010**

La ville de Wadi Sah au Yémen fut victime en 2007 d'une inondation qui ravagea une grande partie des habitations. Au sud de la ville, le sanctuaire soufi sur le site de Masjid Shaykh 'Umar Ba Wazir ne fut pas épargné. La restauration menée par la Da'wan Architecture Foundation, dont Salma Samar Damluji est architecte en chef, s'est achevée en 2010 et a permis de redonner vie à une architecture religieuse originale. Selon l'architecte : « *L'intérêt est double : d'une part, le plan offre une grande variété d'espaces, des lieux clos et en hauteur, à l'entrée une arcade à colonnades s'ouvrant sur une cour centrale, une loggia, un sanctuaire et des espaces de prière dont les colonnes semblent sculptées à la main. D'autre part, l'usage qui en est fait est lui aussi inhabituel : fidèles comme voyageurs viennent ici tant pour rendre hommage au Saint soufi enterré dans le sanctuaire que pour profiter de la générosité des espaces.* »

The city of Wadi Sah, in Yemen, has suffered severe damage during a flooding that occurred in 2007, causing tremendous havoc to the housing. South of town, the Sufi shrine was not exempt from this. The restoration carried out by Da'wan Architecture Foundation, of which Salma Samar Damluji is Chief Architect, ended in 2010 and brought life to an original architecture. As the architect says: "The attraction is twofold: on one hand the plan is different, providing a series of enclosed multi-functional spaces elevated, a colonnaded entrance arcade opening to a central courtyard, a loggia, shrine and prayer areas where the columns seem sculpted by hand. On the other hand, the casual and informal use of its complex is also unusual: worshippers and travelers come both for paying tribute to the Sufi Saint, who lived and was buried here and for enjoying generous reception."



**Masna'at 'Urah,  
Hadramaout, Yémen,  
2006-2012**

« Ce site fut le premier grand projet de la fondation que j'ai créée en 2007 et probablement l'un des plus difficiles », raconte Salma Samar Damluji. « L'importance des dangers rencontrés n'eut d'égal que notre volonté et notre engagement pour restaurer cette architecture et redonner vie au site. » Le site est constitué de douze bâtiments occupant une surface de près de 9 500 m<sup>2</sup>, construits au début du XX<sup>e</sup> siècle et déserts depuis les années 1970. Leur réhabilitation a mobilisé des maîtres bâtisseurs spécialisés, qui ont pu renforcer structurellement les bâtiments de l'intérieur et reconstruire les parois endommagées. À l'intérieur, les peintures murales ont été réalisées à la main.

"This site was the first major project for the Foundation that I set up in 2007 and possibly one of the toughest and hardest to work on as well," Salma Samar Damluji says. "The dangers were as considerable as the inspiration and commitment to succeed in restoring the spaces and bringing life back to the site." The site is composed by twelve buildings, over an area of about 9,500 sq. metres, raised at the beginning of 20th century and deserted since the 1970s. Specialist master builders were brought on-site to reinforce the internal structure and refurbish the damaged walls. Indoors, the walls were hand-painted.





**Husn Qarn Majid,  
Wadi Daw'an, Yémen,  
2012-2014**

Le fort (« Husn ») de Qarn Majid fut bâti au XIX<sup>e</sup> siècle, sur le modèle d'une résidence de Cheikh. « Je suis fière d'avoir pu travailler sur ce témoignage culturel. Il s'agit d'une référence durable et tangible dans le paysage urbain alentour – un témoignage silencieux de la résilience créative de la région », souligne Salma Samar Damluji.

The Qarn Majid fort ("Husn") was built in the 19th century and designed in the form of a Shaykh residence. "I was proud to take over and work on this significant cultural landmark, as it was a lasting and tangible reference to the exceptional urban landscape and communities that dwelt there. A silent testimony to the creative resilience of the area," says Salma Samar Damluji.